

LA FEMMES AUX BULOTS

de et avec Annie Pican

Les tribulations d'une enfant des années 60, à la campagne qui ramasse les escargots, traie les vaches, pêche à la ligne et nargue les fleurs... Avec la complicité de Caroline de Monaco.

Annie Pican signe avec *La Femme aux Bulots*, une autofiction drolatique, poétique et jardinière. L'auteure évoque une enfance agricole, celle d'avant la mécanisation et l'électronique, en y mêlant le présent. Une humanité

rude soumise aux saisons s'affaire dans un pays tissé de marais et de tourbières qui porte vaches, poules, chiens, corbeaux, rats, étourneaux.

Drôle, piquant, tendre, Annie Pican campe son seule en scène de bout en bout dans un registre qu'elle partage avec François Morel et autre Yolande Moreau ; des chroniques familiales avec un ton bien à elle.

-> « *C'est un texte d'une très grande qualité, porté par une actrice touchante.* » *

-> « *Annie Pican MANGE l'auditoire, avec le charme, la poésie, l'humour...* » *

-> « *la composition en «séquences flash «se suit sans effort. Et le saxo offre une ponctuation mélodique et gracieuse»* » *

-> « *Grâce à l'utilisation exceptionnelle d'une chaise qui devient le bord de la mare au canard, le prie-Dieu de la grand-mère ou même Pony, le petit tracteur rouge(...) Annie Pican a su embarquer dans son univers...* »

La Presse de la Manche – novembre 2016

Les adultes ici ont les jambes décidées, des seaux vides ou pleins à la fin des bras ou les poings moulés dans les poches, leurs têtes regardent par terre ou droit devant quand la pensée occupe leurs yeux, sinon, le regard va de gauche à droite et de droite à gauche, enfin, la pensée n'est pas moins là...

Au fond du paysage, des enfants travaillent et jouent dans les champs en rêvant de conquêtes et de princesses qui ressemblent à Caroline de Monaco lorsqu'elle pose en couverture de Paris Match... Imaginez qu'il n'y pas un seul bulot dans le panier de son histoire et que la mayonnaise prend...



© Tristan Jeanne-Valès

Au bord des marais, dans la région de Carentan, il n'y a pas de coquillages. De ceux qui ont été délaissés sur l'estran. Parce qu'il n'y a pas de sable.

Le bulot dans ces contrées est un coquillage enfoui sous des mètres cubes de tourbe. Verni, son corps long blanc est gris foncé sur les côtés, avec un bout de cul noir vrillé spirale difficile à déloger... On le trouve quelquefois dans le seau de la petite fille lorsqu'elle va à la plage le dimanche avec ses parents et partage avec eux un melon rempli de sable et du poulet froid.

Création 2015 au Forum de Falaise,
Théâtre de la Rampe avec le soutien de la Région
Basse Normandie, du Conseil Départemental
du Calvados, de la Ville de Caen.
Accueil répétitions Comédie de Caen, La Navale.
Accueil en résidence : Ville de Bayeux, nov. 2014

Mise en jeu : **Stéphane Fauvel**
Scénographie et Lumière : **Hervé Mazelin**
Son : Olivier Lecce - Costume : **Pascale Mandonnet**
Photos : **Tristan Jeanne-Valès**



***C'est eux qui le disent :**

échos des spectateurs du Théâtre de la Boderie (oct. 2016)

« ... très beau texte, poétique, fin et d'une grande sensibilité. La mise en scène était touchante et le jeu était vraiment bon. Annie Pican a su faire renaître des particules d'enfance qu'une fois adulte, on a oubliées. Elle parvient à nous les faire partager avec humour et force d'âme. J'ai été transportée, dans mes propres ressentis enfouis, comme en écho. Les sentiments sont là, à fleur de peau, jamais trop étalés, toujours révélés et à la fois cachés par les mots. C'est un texte d'une très grande qualité, porté par une actrice touchante. Encore merci. »

Blandine Leduc

« Nous y étions hier soir, avec la magie de la pleine Lune; dans La chaleureuse salle de campagne, du Théâtre de La Boderie, en plein bocage des confins du Houlme; pleine, d'un public de voisinage. (...) du pur jus local (de pommes et de poires ; avec même des choubidou-wha, en prime). Annie Pican MANGE l'auditoire, avec le charme, la poésie, l'humour; et la PRÉSENCE d'une artiste chevronnée. Le texte malgré une très correcte élocution, passe trop vite; et je serais friand de le lire en écrit, pour mieux encore l'apprécier. J'espère qu'un éditeur saura voir là une aubaine pour le diffuser... Si ce délicieux spectacle passe près de chez vous; ne le ratez surtout pas !!! » **Christian Brisset**

« Merci pour la délicieuse soirée de samedi. J'ai bien aimé la petite fille qui grandit les yeux grand ouverts sur la famille, la nature et...l'humeur des fleurs. Irrésistible la péronnelle qui minaude devant la glace, braille avec son tourne-disques (ce n'est pas sans évoquer quelques souvenirs perso...) se pâme devant son «double» la vedette de Match et... de Monaco. Mention spéciale pour la poupée Barbie !

Ton texte est drôle, rêveur,grave sans s'attarder...la composition en» séquences flash «se suit sans effort. Et le saxo offre une ponctuation mélancolique et gracieuse. Je connaissais Annie metteur en scène, Annie pédagogue, Annie la personne j'ai, enfin découvert la comédienne évidemment «être» à part entière. Alors, stp, raconte nous bientôt la suite. Raconte encore! » **Nicole Dumaine**